

Diagnostics sur le littoral charentais

Dans le cadre de l'atelier littoral animé par DGUHC du MEDAD déjà évoqué dans le dossier numéro 8, la Direction Régionale de l'Équipement Poitou-Charentes a réalisé un diagnostic du littoral charentais et de ses principaux enjeux en terme de démographie, d'habitat, d'économie et de transports. À partir de ces travaux, un éclairage spécifique a été porté sur l'économie littorale par le biais d'une étude confiée à un prestataire externe. C'est le bureau d'études Katalyse qui a été choisi pour réaliser ce diagnostic dont les principaux éléments sont présentés dans cette publication. Actuellement, après avoir partagé ce diagnostic et ces enjeux avec les autres services de l'État, Katalyse vient d'achever une étude prospective complémentaire sur certaines filières économiques avec une approche de développement durable, mais aussi une démarche comparative avec les filières économiques de Vendée et Loire Atlantique.

Le département de Charente-Maritime est le deuxième département touristique français. L'offre touristique est diversifiée : patrimoine, activités balnéaires, nautisme. Le chiffre d'affaires du tourisme littoral représentait, en 2004, un milliard d'euros.

L'arrière Pays, plus rural, demeure peu fréquenté. Le tourisme littoral bénéficie de l'effet vitrine des produits du terroir, de l'industrie et de l'événementiel liés au domaine nautique. L'offre d'hébergement marchand est surtout composée de petites structures, les grands groupes étant moins représentés. D'autres formes de tourisme émergent ou sont en forte croissance comme la plaisance, les activités de croisières, ou encore le tourisme de santé.

Les activités liées au tourisme sont consommatrices d'espace et concentrées géographiquement : cette double caractéristique alimente les conflits d'usages avec les autres activités du littoral. Les capacités d'accueil sont en premier lieu offertes par les résidences secondaires dont la construction massive participe à l'urbanisation diffuse. La hausse des prix du foncier est en partie due à ce mode de fréquentation touristique

qui concurrence les résidents locaux permanents pour l'accès à la propriété. Les campings très prisés sont également consommateurs d'espace. Le tourisme de plaisance génère une saturation des ports et des conflits d'usages dans les ports ostréicoles.

Dans un environnement concurrentiel, l'industrie touristique doit s'adapter voire devancer les nouveaux modes de consommation : tourisme des seniors, aspiration de la clientèle à des pratiques respectueuses de l'environnement... Le tourisme est un secteur dont les économies littorale et régionale sont fortement tributaires mais la monoculture balnéaire et saisonnière tend à créer des effets de déséquilibre et de rupture en terme de revenus et d'aménagement du territoire. Par ailleurs, les aménagements touristiques devront prendre en compte les espaces soumis à des risques et notamment ceux dus à l'incidence du changement climatique.

Un capital humain à préserver

La population active connaît un vieillissement plus marqué et précoce que la moyenne nationale dans les zones d'emplois de La Rochelle et de

Saintonge Maritime. Le territoire doit faire face aux départs des jeunes actifs (sauf à la Rochelle) et à l'arrivée massive de populations de plus de 50 ans et de jeunes retraités. La population active amorcera prochainement une décroissance. Des risques de pénurie dans les emplois très qualifiés (industries de pointe), les métiers de force (BTP) ou les métiers de bouche sont à craindre, risque amplifié du fait des difficultés de transmission des petites entreprises. La hausse des prix du foncier et de l'immobilier constitue également un frein important à l'installation d'actifs ayant de faibles niveaux de revenus (tourisme, services à la personne...). Ce phénomène est particulièrement sensible pour les travailleurs saisonniers.

L'économie littorale charentaise, souffre, à l'instar de l'ensemble de l'économie régionale, d'une faiblesse en terme d'effectifs très qualifiés. Malgré un potentiel de recherche publique croissant (Université, IFREMER...), les connexions entre les entreprises et le secteur de la recherche restent encore trop ténues. ■

Pour en savoir plus

• DRE Poitou-Charentes, 2007, « La Charente-Maritime face au dynamisme démographique », Les dossiers du Réseau Équipement en Poitou-Charentes, n°6, 4p.

• DRE Poitou-Charentes, 2007, « Le littoral charentais : concilier qualité de vie et attractivité », Les dossiers du Réseau Équipement en Poitou-Charentes, n°8, 4p.



aménagement
des territoires

Les dossiers du Réseau Équipement

Poitou-Charentes

n° 12 - mars 2008

Une économie littorale charentaise à la croisée des enjeux

Attractif pour les ménages, le littoral charentais fait également preuve de vitalité économique. La moitié des créations d'entreprises en Poitou-Charentes ont lieu dans le département de Charente-Maritime et plus particulièrement sur le littoral. Si le phénomène saisonnier est l'un des éléments explicatifs, le littoral charentais séduit également des entrepreneurs extérieurs à la région. Malgré ce dynamisme, le chômage des zones d'emplois littorales n'est pas enrayé, restant, début 2007, supérieur à la moyenne régionale.

Le cadre de vie préservé participe également à l'attractivité du territoire et les Pertuis constituent par exemple une vitrine idéale à la fois pour les activités conchyliques et les activités liées à la plaisance.

Le point commun de l'ensemble des activités économiques liées au littoral, qu'elles soient traditionnelles ou qu'elles appartiennent à la sphère productive ou résidentielle est leur extrême concentration dans l'espace et dans le temps. Cette proximité provoque donc des conflits d'usages et fait peser sur le littoral un risque important d'épuisement de ses ressources naturelles.

Lieu de villégiature prisé, environnement attractif pour les activités économiques, le littoral charentais génère des conflits d'usages en terme d'occupation de l'espace, de partage et de préservation des ressources naturelles.

Le renforcement de l'accessibilité et du potentiel d'accueil économique des territoires littoraux induit la création de zones d'activités et de réseaux de transports consommateurs d'espace. Le foncier devient un bien rare et convoité. Par ailleurs, l'accueil de nouveaux résidents nécessite de développer également l'offre de logements. L'ensemble de ses besoins peut conduire parfois à des arbitrages complexes dans l'élaboration des documents d'urbanisme.

Les activités économiques sont également concurrentes les unes vis-à-vis des autres pour l'accès aux ressources naturelles. Bousculées par les mutations successives, les activités du secteur primaire sont plus particulièrement impliquées dans

les conflits d'usages. Les besoins d'infrastructures économiques ont largement contribué à consommer la Surface Agricole Utile (SAU). L'espace maritime est également l'objet de tensions très vives et certains territoires écologiquement fragiles, comme les marais ou les estrans, polarisent un vaste panel d'activités : plaisance, élevage, conchyliculture, tourisme ayant des intérêts et des logiques de fonctionnement divergentes voire concurrentielles...

La ressource en eau, par exemple, est déterminante pour un grand nombre d'activités économiques liées au littoral : industries, agriculture, tourisme... C'est en période estivale que se cristallisent les besoins. Les prélèvements destinés à l'irrigation et à la consommation domestique sont en forte augmentation dans une période où la qualité des eaux conchyliques requiert quantité d'eau douce minimales.

Les dossiers du réseau Équipement Poitou-Charentes

DRE Poitou-Charentes
15, rue Arthur Ranc - BP 539
86020 POITIERS Cedex

Tél : 05 49 55 63 63
Fax : 05 49 55 65 89

courriel :
DRE-poitou-charente@equipement.gouv.fr
site internet :
www.poitou-charentes.equipement.gouv.fr

Directeur de publication
Bernard Buisson

Rédacteur en chef
Bruno Pezin

Rédacteur
Aude Campion

Équipe de rédaction
Marie-Neige Lebourg, Éric Vergeau

Conception graphique et réalisation
Unité SIG de la DRE Poitou-Charentes

Impression
DRE Poitou-Charentes

Dépôt légal
ISSN 1950-9588
ISSN 1952-4331



Les caractéristiques de l'économie littorale : une juxtaposition d'activités traditionnelles et de filières de hautes technologies

Comme la région Poitou-Charentes, le département de Charente-Maritime et le littoral charentais sont des territoires encore très ruraux. Le secteur agricole emploie deux fois plus d'actifs que la moyenne nationale. Le tissu industriel est en revanche peu dense. Le secteur des services connaît une très forte croissance, alimentée entre autres par l'engouement touristique pour le territoire.

L'agriculture exerce une fonction paysagère, environnementale, et identitaire du cadre de vie charentais. Les grandes cultures céréalières, plus consommatrices en eau, ont progressivement remplacé les petites exploitations de polyculture et l'élevage. Les principales productions sont les céréales et oléagineux et les vignes (respectivement 72,8 % et 8,9 % de la SAU en 2005). La conchyliculture se pratique dans les pertuis depuis plus d'un siècle. La Charente-Maritime est le premier département français producteur de coquillages soit un tiers de la production nationale. L'ensemble de la production (45 % des huîtres commercialisées en France) représentait en 2005 un chiffre d'affaires global de 250 millions d'euros. L'ostréiculture charentaise est particulièrement renommée grâce à une technique d'affinage spécifique : l'affinage en claires.

Les entreprises conchylicoles sont encore pour la plupart de petites entreprises familiales artisanales. D'importants investissements de modernisation des exploitations ont permis d'améliorer les conditions de travail et la qualité des produits. La filière conchylicole bénéficie d'un fort soutien des pouvoirs publics notamment pour les appuis en recherche et développement. D'autres améliorations de la production sont en cours avec une modification de la chaîne de valeurs : remembrement des exploitations, filières en mer, élevages dans des cages en eaux profondes. De nombreuses d'unités de recherche et d'expérimentation au service de la filière sont présentes sur le territoire (dont l'IFREMER) et des outils de promotion pédagogiques ont été créés (Cité de l'huître à Marennes).

À la différence des grands ports nationaux, les ports de pêche charentais sont encore plutôt artisanaux. Les principaux ports, La Cotinière et La Rochelle, sont plutôt positionnés sur les créneaux de la pêche noble. La Rochelle- Chef de Baie possède certaines spécificités il est particulièrement attractif pour les navires espagnols. Le nombre d'entreprises de mareyage est en diminution et le tonnage débarqué en chute constante à cause des quotas européens. La flottille charentaise connaît un important vieillissement.

Des incertitudes sur les activités traditionnelles

Compte tenu de leur rôle social structurant, les enjeux liés à la pérennité des activités traditionnelles du secteur primaire sont de tout premier ordre.

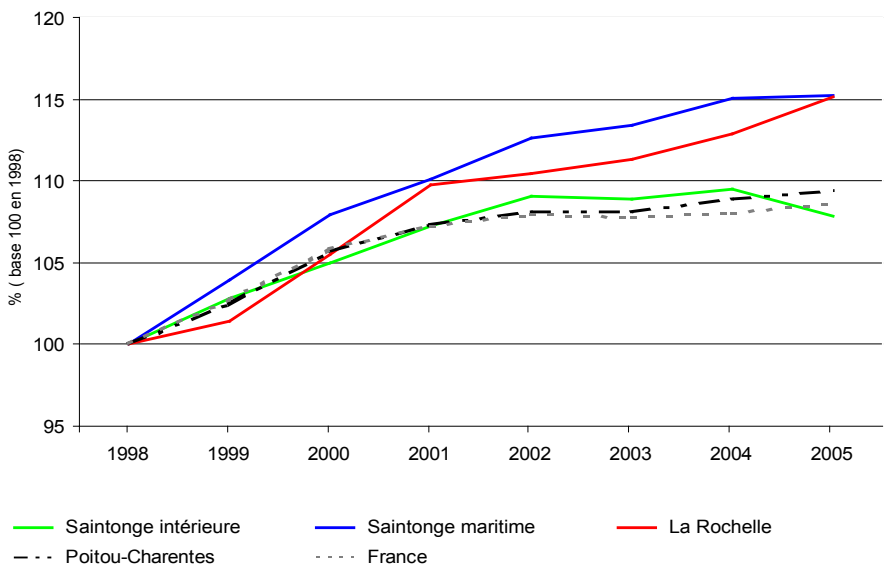
Le nombre d'actifs du secteur primaire est en diminution constante et la moyenne d'âge est plutôt élevée. Les perspectives proches de départs en retraite massifs posent le problème de la spéculation foncière sur les exploitations. La transmission de ces entreprises et le renouvellement des générations garants des savoir-faire traditionnels dépassent largement les seuls enjeux socio économiques. Ils sont en effet étroitement liés à la préservation des paysages traditionnels du littoral charentais.

Dans un contexte de sensibilité croissante du grand public vis-à-vis du respect de l'environnement, le secteur primaire charentais doit investir dans l'innovation et la spécialisation dans des filières de production d'excellence à haute valeur ajoutée. La conjoncture et la concurrence internationales impactent très sensiblement les

orientations économiques du territoire :

- l'engouement actuel pour les éco-industries et les agro carburants qui crée de nouveaux débouchés pour les agriculteurs doit être tempéré par les tensions croissantes sur le marché mondial des produits alimentaires.

Évolution de l'emploi salarié (au 31 décembre)



source : Insee

La rentabilité économique et écologique de ces nouvelles filières de développement est également l'objet de débats.

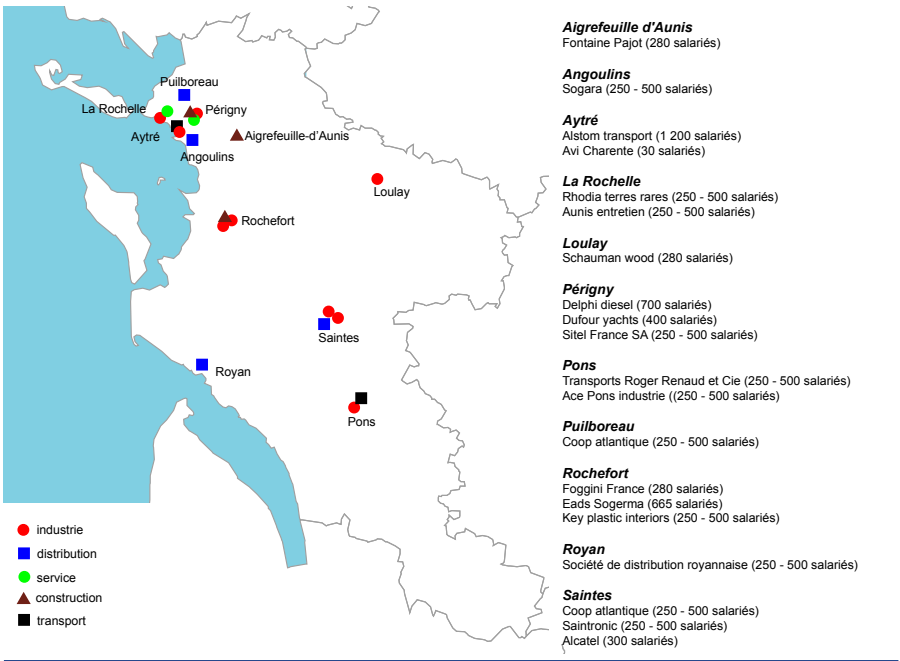
- les contraintes sanitaires imposées par l'Union Européenne nécessitent une surveillance accrue de la qualité des eaux littorales et d'importants investissements pour la modernisation des exploitations conchylicoles dans un contexte de morcellement du parcellaire, de faible taux de mécanisation et d'obsolescence de certains matériels.

S'agissant des activités traditionnelles de pêche, les ports charentais pâtissent d'un manque de lisibilité et de structuration au sein de la façade atlantique. Les connexions avec d'autres secteurs comme l'agroalimentaire ou le tourisme sont encore trop ténues. Aux difficultés structurelles, armements trop vétustes, raréfaction de la ressource, s'ajoute un contexte conjoncturel difficile pour l'ensemble de la pêche française : système de quotas et concurrence internationale de plus en plus vive.

Une industrie entre excellence et fragilité

Essentiellement composé d'un tissu de Petites et Moyennes Entreprises (PME) et de Très Petites Entreprises (TPE), le secteur industriel charentais a connu une érosion sensible dans les années 1980. Il regroupe des activités traditionnelles (chimie, métallurgie)

Principaux établissements en Charente-Maritime (nombre de salariés)



source : KATALYSE, Étude sur l'économie littorale, Rapport phase 1, 15 janvier 2007, p 39

et des filières de haute technologie (aéronautique, matériel ferroviaire...).

L'industrie nautique charentaise fait preuve d'une grande vitalité mais doit faire face à la concurrence nationale et internationale très âpre. Afin de préserver un positionnement de « niche », des diversifications sont expérimentées comme la personnalisation des bateaux. La filière est fragilisée par les conflits avec d'autres activités littorales comme la conchyliculture. Le renouvellement de la main d'œuvre qualifiée et la transmission des entreprises sont également un sujet de préoccupation.

Malgré son dynamisme, le secteur aéronautique souffre d'une faible structuration de la sous-traitance locale. Les organismes de recherche régionaux liés à la filière travaillent trop peu avec cette industrie essentiellement implantée sur le littoral. Les demandes des donneurs d'ordres de plus en plus complexes, en terme de technologie et d'investissements financiers, entraînent des difficultés d'adaptation de la part des sous-traitants et un risque sensible de « décrochage » des PME locales au profit de la concurrence.

Malgré un fort soutien de la part des pouvoirs publics, la valorisation des produits locaux au sein de la filière agroalimentaire reste encore insatisfaisante.

Le thème nutrition - santé permet à certaines entreprises de se démarquer de la concurrence exercée par les Pays en voie de développement sur les produits à faible valeur ajoutée. La région finance des programmes de recherche sur la thématique « bio ». La croissance de cette filière très consommatrice en eau s'ajoute toutefois aux tensions liées à la gestion de la ressource.

Des activités artisanales commerciales et touristiques à structurer

Le secteur commercial est important et étroitement lié à l'activité touristique, au développement des services à la

personne, de l'action sociale et aux activités portuaires. Il manque, en revanche, de valeur ajoutée et les emplois sont encore dans l'ensemble peu qualifiés.

Seul port en eaux profondes de la façade atlantique et 8^e port français, le port de La Rochelle génère sept millions de chiffre d'affaires par an. C'est le 3^e port de la façade atlantique. Il a acquis le statut de port autonome depuis le 1^{er} janvier 2006. D'importants travaux (polderisation, amélioration de l'accessibilité...) sont programmés afin de renforcer ses potentialités et d'accroître son activité et son chiffre d'affaires et de renforcer son positionnement entre Nantes et Bordeaux. Le choix d'un site destiné à devenir l'hinterland du port est un enjeu de premier ordre pour l'arrière pays charentais. Si les ports de Rochefort et Tonnavy Charente ont une importance plutôt départementale, la mise en réseau des trois ports faciliterait toutefois leur visibilité au sein de la façade atlantique.

S'agissant de l'artisanat, les entreprises de Bâtiment et Travaux Publics (BTP) sont particulièrement représentées, dopées par la dynamique de construction neuve et de l'habitat pavillonnaire sur le territoire. Ce sont de petites entreprises surtout présentes sur le marché local par définition non délocalisables. L'un des enjeux forts pour les métiers du BTP sera la professionnalisation de la filière et l'amélioration du niveau de qualification avec notamment l'intégration des nouvelles normes environnementales.

Un bilan industriel positif

L'industrie agroalimentaire est un secteur en forte croissance sur le thème de la santé et de la nutrition. Elle bénéficie de nombreuses compétences dans la recherche et le développement, de structures de transfert de technologies très actives, ainsi que d'un panel de formations assez complet. Grâce à l'appui des pouvoirs publics, certaines zones d'activités littorales sont entièrement dédiées à cette industrie.

Les secteurs ferroviaire et aéronautique emploient 2 500 salariés répartis entre La Rochelle et Rochefort. Ce sont des grands comptes dont les sièges sociaux sont extérieurs à la région mais qui alimentent un tissu important de sous-traitants ou de structures spécialisées dans la recherche ou les services aux entreprises. Ces industries bénéficient de la présence de laboratoires de recherche, de structures de transfert de technologie et de services d'études : c'est sur le site d'Aytré qu'a été présenté l'AGV en février 2008.

La filière nautique est un secteur clé de l'économie régionale, la Charente-Maritime est désormais le deuxième pôle nautique après la Vendée. Composée d'un tissu de TPE et de PME, elle est très concentrée géographiquement et connaît une croissance de 6 à 7 % par an principalement grâce aux exportations. La filière offre un panel d'activités complet, de la conception à l'offre de services. Elle bénéficie de l'effet vitrine des 18 ports de plaisance charentais et des manifestations événementielles (Grand Pavois) destinées à promouvoir le savoir-faire local. Cette filière est essentiellement spécialisée dans les niches commerciales. Ces compétences techniques sont appuyées par la présence d'architectes de renom, et de structures de transfert de technologie.